

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Nasthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

| | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 10X | 14X | 18X | 22X | 26X | 30X |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12X | 16X | 20X | 24X | 28X | 32X |

ANNALES
DE LA
BONNE STE. ANNE
DE BEAUPRÉ

*Avec l'Approbation de Mgr. l'Archevêque de Québec et de
NN. SS. les Evêques de Montréal, d'Ottawa, des
Trois-Rivières, de Rimouski et de St. Hyacinthe.*

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86).

O Bonne Ste. Anne, priez pour nous.

S'adresser au Gérant des "Annales" Collège de Lévis,
Lévis.—Prix 35 centins pour abonnement.

ANNALES

DE LA

BONNE STR. ANNE DE BEAUPRE.

REDACTEURS-PROPRIETAIRES · Les Directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Avantages.—Œuvre de St. Joseph de la Délivrance — Que Sainte Anne nous bénisse !—La nouvelle année et l'Epiphanie de Notre Seigneur.—Merveilles de la puissance de Ste Anne.—Outrages au S. C. de Jésus.—Touchante relation d'une guérison opérée par la Bonne Ste Anne.—Actions de grâces à Ste Anne.—Faveurs obtenues de Ste Anne.—Dons à Ste Anne.—Recommandations aux prières.

AVANTAGES.

1o. Une messe le lundi de chaque semaine, pour les abonnés aux "Annales," qui ont satisfait aux condition de l'abonnement. 2o. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

ŒUVRE DE ST. JOSEPH DE LA DÉLIVRANCE.

Pour répondre à une question qui lui est souvent adressée, M. le gérant de l'œuvre sus-nommé nous prie d'annoncer que les *trois messes par jour*, pour les trois sections de l'œuvre se disent régulièrement depuis plus d'un an. L'argent nécessaire pour la fondation à perpétuité de ces messes a été collecté depuis assez longtemps déjà. On peut donc maintenant s'affilier à l'œuvre avec la certitude de jouir de tous les avantages spirituels promis par la *Notice*.

QUE SAINTE ANNE NOUS BÉNISSE !

—
1881

“ Benedixerunt eam omnes una voce : ” Ils la bénirent tous d'une même voix. Comme les habitants de Jérusalem s'unirent à ceux de Béthulie pour bénir Judith, la joie et l'honneur de sa nation, les serviteurs de Sainte Anne s'entendent aussi pour bénir d'une même voix celle qui est la joie du Canada et l'honneur de ses habitants. Il n'y aurait que les anges de Beaupré, d'Yamachiche, de Lapérade, de Lapocatière et les célestes gardiens des autres temples et des chapelles dédiés à cette gracieuse Patronne qui pourraient dire la somme de bénédictions que reçoivent annuellement leurs mains angéliques pour l'offrir à l'auguste Mère de Marie. Voix liturgique des pontifes et des prêtres ; voix psalmodiant aux chœurs, tombant des chaires, éclatant dans les nefes ; voix du foyer, voix du pèlerin ; voix de la souffrance, voix de la reconnaissance, de la prière, des saints colloques, qui oserait dire qu'il y a un seul instant d'interruption dans le religieux concert s'élevant jour et nuit vers le majestueux trône de la grande sainte ? Comme la flamme indicatrice de la présence réelle ne meurt pas, ne meurt pas non plus l'encensoir de ces anges de Dieu. Le parfum des bénédictions mêlé au dictame de la prière monte et monte toujours.

Les pèlerins de Jérusalem à l'approche de Béthulie virent Judith sortir à leur rencontre. Sainte Anne vient également à la rencontre de

ceux qui la cherchent. Les bénédictions de ses petits fils provoquent l'aïeule à bénir à son tour. Fille des patriarches, elle bénit à la manière de ces ancêtres. Au jour où vous bénissez toute votre famille, elle, étendant ses mains vénérables, elle bénit tout le peuple : *Extendens manus ad populum, benedixit eis*. Et le peuple qui reçoit sa bénédiction est béni de Dieu entre tous les peuples : *Benedictus eris inter omnes populos*. Si elle bénit le chef d'une famille sa bénédiction s'étend à son épouse et à ses enfants. Voyant des enfants dévots à Sainte Anne, disons : voilà une famille bénie de la grande Sainte : *Iste sunt semen, cui benedixit*. Ses bénédictions s'étendent non seulement sur les maisons et les personnes de ses serviteurs, mais encore elles se répandent, comme celles d'Isaac et de Jacob, sur les champs, les troupeaux, les moissons et les jardins. Continuez à bénir Sainte Anne et à publier dans les Annales l'expression de votre reconnaissance. Ne craignez pas d'en trop dire. Qui oserait vous reprocher de parler trop souvent de Sainte Anne au foyer domestique, ou de lui attribuer trop souvent les faveurs que vous avez reçues après les lui avoir demandées ? Ce qui est bon à dire est bon à écrire. Sainte Anne a voulu que vous eussiez, vous aussi, votre voix pour la bénir tous ensemble : una voce. Cette voix, pour vous, chers lecteurs, ce sont les Annales. Voix puissante qui redit à des milliers d'oreilles les bénédictions que vous murmurez en secret dans vos neuvaines, vos pèlerinages, vos veilles et vos conversations. Continuez toute votre vie. Et la grande Sainte vous

surpassera toujours dans ces célestes bienfaits en retour. De plus, vous ayant comblés de bénédictions durant votre vie, elle fera de votre mort un jour de bénédictions : In die defunctionis suæ benedicetur. Et sa charité ne sera rassasiée que lorsqu'elle aura obtenu de son Petit-Fils, souverain juge, la sentence définitive pour tous ses fidèles serviteurs : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès la création du monde : Venite, benedicti patris mei ; possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Tel est le souhait de Saint Anne au premier jour de l'an 1881.



LA NOUVELLE ANNÉE ET L'ÉPIPHANIE DE NOTRE SEIGNEUR.

Sur le seuil même de l'année qui commence, une solennité bien propre à ranimer et à entretenir la confiance des âmes chrétiennes vient s'offrir à notre piété : l'Épiphanie de Notre Seigneur.

Épiphanie veut dire *Manifestation*. Ce jour, en effet, d'après la tradition et la liturgie de l'Eglise, est l'anniversaire d'une triple manifestation du Fils de Dieu fait homme.

A Bethléem, au jour de sa naissance, le divin Enfant, couché sur de la paille, avait déjà manifesté son amour. Aujourd'hui, dans les bras de sa mère, il manifeste aux Mages, venus d'Orient, sa royauté universelle sur les Juifs et les Gentils. Trente ans plus tard, à la même

date, une voix, descendue du ciel au dessus du Jourdain, manifestera aux hommes *la divinité de son origine* : " Celui-ci, dira-t-elle, est mon Fils bien aimé ; écoutez-le. " Et aux noces de Cana, lui-même, le Fils de Marie, commencera par un premier miracle, à manifester sa puissance divine sur les éléments.

C'est donc au jour de l'Epiphanie que le Sauveur s'est fait connaître en ce monde. " Engendré avant l'aurore et avant les siècles, dit l'Eglise dans ses chants joyeux, le Seigneur, notre Sauveur, est apparu aujourd'hui. "

Deux mille ans se sont écoulés depuis ; et, pendant ces vingt siècles, les manifestations du divin Sauveur, sans cesse renouvelées en faveur de son Eglise, ont toujours triomphé de l'enfer. Chaque fois que le père du mensonge a levé la tête, Jésus-Christ s'est montré et il a fait rentrer l'hérésie sous terre ; chaque fois aussi " que le flot de la persécution a menacé d'engloutir la barque mystérieuse de Pierre, le Seigneur a apparu et le calme a été fait sur la mer.

Aujourd'hui cependant l'univers catholique tout entier est dans l'impatience : " Levez-vous, Seigneur, redisent des milliers de voix ! prenez en main votre glaive et votre bouclier ; montrez-vous et venez à notre secours. "

Quand donc viendra cette nouvelle Epiphanie ? Devons-nous attendre longtemps encore, ou bien nous sera-t-il donné de voir enfin, cette année, la glorieuse manifestation de Jésus, qui se lèvera et donnera la victoire à son Eglise.

Laissons-nous aller à l'espérance. Le prophète des miséricordes élève aujourd'hui la voix et

nous dit les promesses de la vérité. " Lève-toi, Jérusalem, sois illuminée ; car ta lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Les ténèbres couvriront la terre..... Mais sur toi le Seigneur se lèvera, et sa gloire éclatera sur toi..... En ce jour, tu verras, et tu seras dans l'opulence, et ton cœur sera dans l'admiration."

Ne l'oublions pas, c'est à l'Eglise de Rome, nouvelle et véritable Jérusalem, que sont faites ces divines promesses. Elle aura donc son glorieux triomphe : le Seigneur se lèvera, et au jour de cette grandiose Epiphanie, sa gloire éclatera sur la cité sainte ; elle dilatera son sein si longtemps opprimé, et elle ouvrira ses bras maternels pour accueillir ses enfants convertis.

Toutefois, pour ne pas être les jouets naïfs d'une illusion enthousiaste, rappelons-nous que Notre Seigneur, dont la sagesse est toujours adorable, n'a fixé à l'avance ni le jour ni l'heure de sa venue. Lorsqu'il se fit homme, à Bethléem, il y avait quatre mille ans que le peuple de Dieu attendait l'apparition de son Libérateur. Quand il commença à prêcher l'Evangile, il y avait trente ans que la vérité se tenait cachée à l'ombre de Nazareth ; et lorsque l'Eglise, protégée par l'épée de Constantin, put s'établir au grand jour, trois cents ans s'étaient écoulés depuis l'Ascension de son divin Fondateur.

Un signe cependant nous permet d'espérer pour bientôt la miséricordieuse intervention du Cœur de Jésus ; c'est l'éclat radieux de Marie, l'Etoile de la mer sur laquelle aujourd'hui sont tournés tous les regards : ce sont des pro-

diges sans nombre opérés par cette reine du ciel. Voilà le signe du Grand Roi : "Hoc signum magni regis est." Lorsque Marie apparaît, Jésus n'est pas loin.

Continuons avec confiance à la prier et à la suivre. Offrons à Jésus, par Marie, pour le triomphe de l'Eglise, l'or précieux de notre charité, l'encens parfumé de nos prières, la myrrhe de notre repentir ; et, par Marie, bientôt nous verrons Jésus!--(Extrait de la *Sainte Famille*.)



MERVEILLES DE LA PUISSANCE DE STE ANNE.

Monsieur le Rédacteur,

Seriez-vous assez bon d'insérer dans vos intéressantes *Annales* les quelques lignes suivantes :

Depuis l'âge le plus tendre j'avais presque toujours désiré d'entrer dans la vie religieuse ; mais lorsque le temps fut venu de demander mon entrée au Noviciat, je n'éprouvai plus que de la répugnance pour la vie de communauté.

Dans mon chagrin je promis à la Bonne Sainte Anne, que si elle me faisait connaître la volonté de Dieu par le prêtre auquel j'irais ouvrir mon âme, je le ferais inscrire dans les *Annales*. Malgré ma froideur cette bonne mère m'a exaucée !.....

Cependant au bout de quelque temps mes incertitudes recommencèrent. De nouveau je m'adressai à sainte Anne lui promettant, (outre quelques pratiques que je devrai faire tous les jours de ma vie) de faire dire une messe à son intention.

Encore cette fois j'ai été exaucé ! Dans quelques jours je quitterai le monde avec bonheur, trop heureux si Celle qu'on n'invoque jamais en vain m'obtient par son intercession la grâce de la persévérance.

Merci !.. Merci !... à Sainte Anne.

UN ENFANT DE MARIE.

Monsieur et cher confrère.

Je suis heureux de remarquer que le nombre de lecteurs des annales se soutient dans ma paroisse. Il n'en peut pas être autrement quand une fois on a bien compris les avantages immenses que l'on retire en s'abonnant aux annales de Ste. Anne. Outre ces avantages spirituels, les *Annales* sont remplies d'intérêt. Votre choix de morceaux est des plus heureux ; aussi rien ne me ferait tant plaisir que de les voir lues dans toutes les familles de ma paroisse. Il me semble pourtant que je ne laisse échapper aucune circonstance pour les faire apprécier. Si je ne suis pas plus heureux, ce n'est par la faute des *Annales*. Je leur dois toute mon estime et ma parfaite approbation.

Quand vous aurez une ligne vacante dans les annales, veuillez dire à la louange de la Bonne Ste. Anne qu'un brave père de famille de St. Césaire, reconnaît avoir reçu une grâce particulière de celle qui déploie tant de charité dans les infirmités temporelles.

Cette homme avait la vue si affaiblie qu'il ne

voyait presque plus. Il ne pouvait même plus supporter la lumière. Pendant plusieurs mois, ses souffrances ont été des plus cuisantes. Enfin, il se tourne vers la bonne Ste. Anne, me consulte, commence une neuvaine en son honneur et redouble de confiance. J'avais encore une roquille d'eau de la fontaine miraculeuse de Ste. Anne de Beaupré. Je la lui donne suivant son désir. Tous les jours de sa neuvaine, il se lave les yeux, et voilà qu'à la fin de ses neuf jours, il éprouve un mieux considérable. Trois semaines plus tard il était parfaitement guéri. Il attribue sa guérison à la Bonne Ste Anne. Je n'hésite pas à le croire moi même. Depuis sa guérison, il continue à être un des zélés lecteurs des Annales de Ste. Anne.—J. A. P.

St. Roch de Québec.

Monsieur, le Rédacteur,

Celle qui vous écrit avait promis de faire insérer dans les Annales de la Bonne Ste Anne le fait de sa guérison, si jamais elle obtenait de la bonne Ste Anne cette grâce, qu'elle sollicitait depuis longtemps. Je viens aujourd'hui remplir ma promesse, car j'ai été guérie.

Depuis vingt ans, j'étais sujette à des *faiblesses*, qui m'enlevaient toute force et qui m'empêchaient même de pouvoir me soutenir sur mes jambes : je gardais ma connaissance, et c'était tout. Des médecins, consultés à diverses reprises, m'avaient répondu qu'ils ne pouvaient rien contre cette maladie.

Comme je suis fille de la bonne Ste Anne, je m'adressai à cette bonne mère. Après plusieurs neuvaines faites à son honneur, j'ai été guérie, il y a déjà audelà d'un an. Mais j'ai négligé, jusqu'à ce jour, de faire relater, comme j'en avais fais la promesse, le fait de ma guérison dans les Annales de la bonne Ste Anne, et, voilà que, depuis quelques jours, les mêmes faiblesses m'ont reprise. J'attribue cette rechute à ma négligence d'accomplir ma promesse. Espérons que Ste Anne oubliera cette faute, que je tâche de réparer aujourd'hui, et qu'elle me fera ressentir encore une fois les effets de sa puissante protection.

Je profite de l'occasion pour proclamer ici hautement que je suis redevable de bien d'autres faveurs à l'intercession de Ste Anne et de St Joseph.

Vous voudrez bien aussi me faire parvenir les Annales de la bonne Ste Anne auxquelles je souscris à partir de ce jour.

E. L.

—000—

OUTRAGES AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Tous nos lecteurs connaissent par les journaux l'infamante persécution organisée contre les ordres religieux par le gouvernement impie de la France. Plaise à Dieu que les persécuteurs n'aillent pas plus loin dans la voie de l'iniquité et ne consomment pas leur crime en travaillant à déraciner complètement la foi du cœur de la France. Faisons monter vers Ste Anne nos

ferventes prières pour le salut de cette nation que nous donna nos vertueux ancêtres et notre foi catholique alors qu'elle était vraiment la *Fille Aînée de l'Eglise*.

La lettre suivante, adressée à un des Rédacteurs des *Annales*, réveillera, nous en sommes sûrs, dans le cœur de nos abonnés, de profondes sympathies pour les saintz religieux qui sont l'objet d'une si odieuse persécution.

Issoudun, Nov. 1880.

Bien cher et vénéré Confrère,

Le Sacré-Cœur n'a pas voulu que ses Missionnaires soient privés de l'honneur de souffrir persécution pour la justice ; ainsi que les autres Congrégations, nous avons été contraints par la violence de quitter notre paisible demeure, et vous avez pu lire dans les journaux les détails de notre expulsion.

C'est le premier vendredi du mois, jour spécialement consacré à honorer le Sacré-Cœur de Notre-Seigneur et sa douloureuse Passion, que nous avons été appelés à souffrir quelque chose pour Celui qui a tant souffert pour nous.

Le premier vendredi du mois était pour nous un jour de recueillement et de retraite, un jour d'adoration pendant lequel nous étions heureux d'aller nous prosterner devant le Saint-Sacrement, exposé jusqu'au soir dans notre Basilique.

Le premier vendredi de novembre, dès le matin, nous avons été jetés dans la rue et forcés de chercher un refuge chez des personnes charitables ; mais le plus pénible pour nous a

été de voir notre magnifique Basilique mise sous les scellés. Le pieux pèlerin ne peut plus y pénétrer pour rendre à Notre-Dame du Sacré-Cœur ses actions de grâce et lui demander de nouvelles faveurs. Les fidèles n'ont point pour cela perdu le chemin de cet auguste sanctuaire. On en voit chaque jour et quelquefois en grand nombre qui viennent prier devant ses portes fermées, baiser le seuil qu'ils ne peuvent franchir et y déposer bouquets et couronnes de fleurs, en témoignage de leur dévotion et de leurs regrets. On distingue parfois au milieu d'eux des étrangers venus de bien loin pour supplier la Patronne des causes désespérées.

Très cher et vénéré Confrère, nous faisons partie de la même famille, notre cause est la vôtre ; vous avez donc été atteint par le coup qui nous a frappés. Vous l'avez bien senti, et plusieurs d'entre vous ont tenu à nous le dire dans des lettres remplies de la plus bienveillante sympathie. Nous les remercions dans toute l'effusion de notre cœur.

Ayons confiance, vénérés Frères, soldats du Sacré-Cœur, nous souffrons ensemble, nous serons glorifiés ensemble. Ne nous laissons pas absorber par nos épreuves passagères ; elles sont grandes, mais elles ne sont rien auprès des épreuves de l'Eglise ; elles ne sont rien auprès des outrages sans nombre que reçoit chaque jour, à chaque instant, le divin Cœur auquel nous sommes consacrés ; pour Lui, c'est le renouvellement de la Passion. Il est broyé par les iniquités des hommes, par ce torrent d'impunité et d'immoralité qui inonde nos villes et déborde sur nos campagnes. Notre devoir est

de procurer à ce Cœur meurtri les consolations qui sont en notre pouvoir. Nous le consolerons par des prières ferventes, par des pénitences et mortifications, par des saints sacrifices célébrés avec une dévotion toute spéciale.

Naguère, N. S. P. le Pape, informé de la fermeture de notre Basilique, accordait une bénédiction aux pieux fidèles qui offrirait des œuvres satisfaitores en réparation de l'injure faite au Sacré-Cœur et à Notre-Dame du Sacré-Cœur. En cette circonstance, nous n'en doutons pas, nos vénérés Confrères voudront recueillir cette bénédiction du représentant de Jésus-Christ sur la terre.

Isolées, nos réparations seraient nulles ; mais unies à celles du Sacré-Cœur lui-même, elles auront une efficacité souveraine, elles apaiseront la justice divine et hâteront la délivrance de l'Église. Car il ne faut pas nous décourager comme ceux qui n'ont point d'espérance. Humainement, il est vrai, nous ne voyons aucune apparence de salut. Partout l'horizon est sombre ; le mal triomphe sur toute la ligne. Mais quand tout sera perdu, c'est quand on reconnaîtra qu'il n'y a plus rien à attendre des hommes, que le Tout-puissant interviendra et procurera un triomphe éclatant à son Église. La promesse divine est là : *Portæ inferi non prævalēbunt.*

Agréez, bien cher et vénéré Confrère, l'assurance de mes sentiments les plus respectueux et les plus dévoués

In C. J.,
J. CHEVALIER,
Miss. du S.-C.

TOUCHANTE RELATION D'UNE GUÉRISON OPÉRÉE
PAR LA BONNE SAINTE ANNE

—
Veuillez donc s'il vous plaît publier la guérison suivante d'un de mes enfants du Bic, maintenant chez les Frères de la Doctrine Chrétienne et Frère lui-même. Tout ce qui est relaté dans ce qui suit est correct.

En foi de quoi, Ls. Desjardins arch-ptre chanoine et curé du Bic.

Bic, le 20 mai 1880.

S'il n'est rien de plus juste que la reconnaissance pour un bienfait reçu, qu'y aura-t-il pour moi de plus doux que de publier aussi solennellement que possible la faveur signalée que Dieu m'a accordée par la bonne Ste Anne ? Il y a longtemps que j'avais pris des mesures pour rendre public cet évènement ; Dieu en a disposé autrement pour des raisons dont la sagesse commence à se manifester.

Le 2 janvier 1878, je fus attaqué d'une pleurésie vive dont par les soins empressés de mes bons parents, je me rétablis au bout de neuf jours. Je repris mes classes ; quinze jours plus tard, le mal revint avec plus de force que jamais. Je requis les services d'un médecin, pendant un mois il me donna ses soins, mais inutilement : ses remèdes ne produisant en moi aucun mieux. Recourant alors à des remèdes végétaux (à des remèdes sauvages), je crus avoir assez de force pour aller entendre la messe.

J'étais trop faible : Dès le *Credo*, il fallait me résigner à m'en retourner en plus mauvais état que je n'avais jamais été.

Les médecins, de nouveau appelés, déclarèrent que j'avais les symptômes de la consommation, qu'il m'était impossible d'en réchapper.

On me fit toute sorte de remèdes, sans effet ; mon état empirait toujours.....

Depuis trois mois je toussais et crachais presque continuellement, le jour et la nuit. A une très-grande faiblesse, se joignaient de violentes douleurs d'estomac ; on m'avait apporté le St. Viatique.

Un médecin m'avait déclaré que j'étais en consommation ; un autre médecin, que j'étais avancé en consommation. Mon bon curé lui-même m'avait plusieurs fois répété que pour en revenir, il faudrait un grand miracle.

Ce miracle, je l'espérais.

C'est le 4 Août. Muni des consolants secours de la Religion, je partais pour un pèlerinage à Ste Anne de la Pointe-aux-Pères.

Vu mon état, tous avouaient qu'une guérison était naturellement impossible. On n'espérait guère même que je pusse être transporté jusque-là (le trajet étant de cinq lieues.)

Aussi, dès la première partie du chemin, fit-on deux haltes pour me permettre de reprendre des forces.

A la moitié du chemin, au grand étonnement de tous, et à la grande joie de maman qui m'accompagnait, je eessai de tousser ; je me trouvai dès lors capable de me rendre au terme du voyage Arrivé à la Chapelle de Ste Anne, j'eus le bonheur d'entendre la Sainte Messe et de recevoir mon Dieu. Mon action de grâces n'était pas finie que j'étais guéri !

Je me trouvais relativement fort et vigoureux ;
Je ne toussais plus du tout.

Mes douleurs d'estomac ; je n'en ressentais
presque plus !

Grâces à Dieu ! Ste Anne qui m'avait obtenu
une si grande confiance en sa protection, me
rendait subitement la santé.

Avant d'opérer mon retour, je voulus empor-
ter de l'eau de cette chapelle. J'en pris, j'en bus
abondamment ; je voulus n'avoir que cela pour
tout remède.

Quelle différence dans le retour ! Quelle
agréable surprise pour tous qui crient au mi-
racle !

Oui, je sens la grandeur de ce bienfait, je
tiens à le faire connaître, à la gloire de Dieu, à
la louange de la bonne Sainte Anne.

Pour conclusion : les forces continuèrent à
s'accroître ; quelques semaines après, il ne me
restait que le souvenir de mes souffrances pas-
sées, et de la miséricorde du Seigneur et de ses
élus. Depuis vingt mois, je n'ai ressenti aucune
atteinte, aucune suite de cette terrible maladie.

JOS. ZÉPHYRIN LEPAGE.

— 000 —

ACTIONS DE GRACES A STE. ANNE.

A l'âge de quatorze ans je sentis les premières
atteintes de l'épilepsie. Après avoir recouru
inutilement à la science des médecins, je mis
toute ma confiance en celle qui a déjà guéri tant
d'infirmes. Cependant je continuai à tomber

encore pendant treize ans. Une année seulement j'en fus exempte à la suite d'un pèlerinage à Ste Anne. Je m'apercevais, d'ailleurs, que mes attaques devenaient moins fréquentes après chaque nouveau pèlerinage. La dernière fois que je tombai, il y avait longtemps que je n'étais allée à Ste Anne. Cette chute me fut une grande épreuve : " Ste Anne, m'écriai-je ; si vous ne me guérissez, qui donc me guérira ? " Puis, animée d'une grande confiance en sa puissante intercession, je lui promis, si elle m'exauçait, de l'invoquer tous les jours de ma vie. Ste Anne m'a entendue, malgré mon indignité. Voilà maintenant cinq ans que je ne tombe plus. Reconnaissance éternelle à la Grande Sainte.—*St Ambroise.*

—Je suis cette fille qui a été à Ste Anne pour obtenir sa guérison. J'ai été trois ans, sans pouvoir marcher, et, malgré mon indignité, Dieu a écouté ma prière. A présent je marche sans aide. Je vous prie de remercier avec moi Ste Anne de sa grande charité.—*Bay Settlement.*

—Par suite d'un coup, la vue d'un de mes yeux s'affaiblit considérablement. L'autre œil s'en ressentait également au point que je fus l'espace d'un an sans pouvoir lire. J'implorai Ste Anne de me rendre la vue suffisamment pour lire. Après des promesses à la Bonne Sainte, ma vue est revenue et aujourd'hui je lis facilement les *Annales*.—*M. G. C. St. Jean l'Evangeliste.*

—" Une mère de famille demandait deux grâces à Dieu par l'intercession de sainte Anne. Elle promettait de la remercier publiquement dans

les *Annales* si d'abord elle obtenait que son fils se rendit à ses devoirs religieux, qu'il négligeait depuis longtemps, si ensuite sa sœur revenait à des sentiments plus chrétiens envers son Dieu et envers son vieux père.

Aujourd'hui son fils fréquente les sacrements. La sœur écrit qu'elle est revenue à la pratique de ses devoirs religieux, et donne les marques les plus éclatantes d'amour envers son vieux père.

Cette mère se fait un devoir d'accomplir sa promesse en publiant les lignes ci-dessus, afin d'encourager les mères chrétiennes à avoir recours à la Bonne Sainte Anne dans leurs épreuves."—*Une mère de famille.*

ST. HILAIRE.—Il me sera permis, j'espère, de publier dans les *Annales* une faveur demandée à la Bonne Ste Anne et obtenue de son inépuisable charité. Tombée dans un état de découragement qui me rendait la vie amère et m'empêchait de m'acquitter de mes devoirs, je promis à Ste Anne de témoigner publiquement ma reconnaissance, si elle me délivrait de cette épreuve. Cette bonne Mère a bien voulu exaucer ma prière.—X.



FAVEURS OBTENUES DE STE. ANNE.

Ste Anne m'a guérie deux fois, malgré mon ingratitude, d'une maladie accompagnée de faiblesse décourageante.—Une personne de ma maison et moi nous devons aussi à Ste Anne des grâces particulières. *Dame J. L. Ile du Pads.*—Dyspepsie soulagée après un pèlerinage à Beaupré, *E. D. Faubourg S Jean,*

Q.—J'éprouvais dans un bras d'assez violentes douleurs. Je promis à Ste Anne, pour en être guéri, de faire un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré, et mes douleurs disparurent. *Ste Hélène*.—Mon trari était menacé de perdre sa position. Grâce à Ste Anne, quo nous avons invoqué, il l'a conservée. *Québec*.—Une mère et ses enfants guéris après une neuvaine et la promesse d'une messe à Ste Anne *Dame E. T. Soret*.—Délivré d'une maladie nerveuse et d'un rhumatisme par la Bonne Ste Anne. *P. St Joseph*.—Ste Anne m'a préservé la vie ainsi qu'à mon enfant. *St Roch, L.*—Mon mari être pris d'un violent crachement de sang; je fis prier Ste Anne par ma petite fille âgée de six ans, et la prière de cette innocente enfant fut exaucée. Loin de tout secours religieux et de tout médecin, je mets toute ma confiance en Ste Anne. *Apple River, Wis.*—Ste Anne m'a guéri d'un mal d'yeux qui me faisait craindre. *Muskegon Mich.*—Faveurs particulières dues à Ste Anne. —*J. D. Détroit, Mich*—Une mère de famille, atteinte d'une maladie très-grave, d'après l'opinion de deux médecins, attribua, avec tous ses amis, sa parfaite guérison à la puissante charité de la Bonne Ste Anne *St César*.—Une jeune personne étant dans une grande perplexité et des peines d'esprit incessantes. Est allée à Beaupré demander à Ste Anne la cessation de ces maux. Elle certifie aujourd'hui qu'elle a été complètement exaucée, et qu'elle s'est trouvée toute changée, calme et heureuse. *Sillery*.—Violentes douleurs disparues après des pèlerinages à Ste Anne. *Nicolet*.—Depuis deux ans, une maladie me retenait au lit. J'étais même trop faible pour manger seule. Sur l'avis de mon confesseur, je commençai une neuvaine à Ste Anne. Après les premiers jours je pouvais me lever et je terminai ma neuvaine en allant communier à l'église. *Lewiston, M.*—Des taies me couvraient les yeux au point de me rendre aveugle. Après bien des soins inutiles et des neuvaines que n'eurent aucun résultat, je promis un pèlerinage à Ste Anne avec grand'messe, et je m'y rendis à Beaupré pour me laver les yeux dans l'eau de la fontaine. Depuis lors, les taies disparurent petit à petit, et aujourd'hui je vois assez pour faire tous mes travaux. *P. C. St Jean Port Joli*.—Une maladie nerveuse dont je souffrais depuis deux ans, m'avait considérablement affaibli. Ste Anne me fit trouver un remède efficace. *Ange Gardien*.—Guérison due à Ste Anne. *M. L. St Michel*.—Mère de famille rendue à la santé après une fervente invocation à Ste Anne. *X.*—Mon mari, souffrant d'un mal de main, ne pouvait dormir. Malgré la promesse d'une messe avec communion en l'honneur de Ste Anne, son mal empirait. Alors je fis la même promesse que lui, et son mal commença à

diminuer pour disparaître enfin complètement. *Ste Anne* nous a aussi préservés du feu. *J. D. B.*—Mal de jambe guéri par *Ste Anne* après des remèdes sans nombre employés inutilement. *Dame A. L. R. St Jean.*—Affreux troubles de conscience remplacés par la paix intérieure, grâce à la charité de *Ste Anne*. *Dame D. R. Chicopee Falls, Mass.*—A *Ste Anne* je dois les faveurs suivantes : guérison d'un mal d'yeux fort souffrant ; guérison d'un mal de tête intolérable ; guérison d'un mal de juubo. Ces faveurs m'ont été accordées à la suite de plusieurs pèlerinages et neuvaines en son honneur. *Dame S. A. St Roch, Q.*—Bien jeune encore je fus menacée de perdre la vue. Comme j'avais une famille à élever, j'implorai *Ste Anne* de me guérir et elle m'exauça. *M. R. Forest Dale, R. I.*—Attaqué d'une paralysie, je recourus à *Ste Anne*, promettant de travailler à sa gloire et de me mortifier pour mes péchés. Dès lors mes attaques cessèrent. *F. R.*—Le feu ayant pris à une manufacture dans la nuit, tout le monde fut alarmé et beaucoup craignirent de se trouver sans ouvrage. De concert avec plusieurs autres je promis une neuvaine à *Ste Anne*, et le feu fut bientôt éteint. *Slaterville, R. I.*—Une personne incapable de travailler est guérie par *Ste Anne*. *A. L. St Prosper.*—Un père de famille fut guéri d'une inflammation d'intestins qui dura cinq semaines, après que toute sa famille se fut mise à invoquer *Ste Anne*. *P. B. St Jean Chrysost.*—Guérison d'une maladie grave à la suite d'un pèlerinage à *Ste Anne*. *C. G. St Isidore.*—Douleurs dans les membres presque entièrement disparues après des pèlerinages et des neuvaines à *Ste Anne*. *A. C. Charlesbourg.*—En m'adressant à *Ste Anne* j'ai obtenu une position favorable tant au point de vue temporel que spirituel. *M. A.*—La bonne *Ste Anne* m'a guérie de plaies à la jambe dont je souffrais horriblement. *Riv. du Loup.*—Guérison par *Ste Anne* d'un mal d'yeux tellement grave que je pouvais à peine me conduire. *L. D. St Thomas de Pierreville.*—Mon père fut guéri instantanément d'une maladie incurable en promettant un pèlerinage à *Ste Anne*. Une de mes sœurs guérie d'une enflure de gorge durant une neuvaine à *Ste Anne*. *St Grégoire.*—Douleurs aiguës soulagées par la Bonne *Ste Anne*. *Dame H. D. St Liboire.*—Oppression dans l'estomac guérie par la Bonne Sainte. *E. D. Ste Oroix.*—Un abonné aux *Annales* a été délivré par *Ste Anne* d'embarras et d'inquiétudes qui dataient de plusieurs années. *J. B. D. St Césaire.*—Faveur temporaire accordée par *Ste Anne*. *Danville.*—Deux époux que la maladie empêchait de travailler furent guéris par *Ste Anne*. *C. L. Lewiston, Me.*—Protection spéciale de *Ste Anne* dans un grand danger. *E. J. St François du Lac.*—Reconnaissance à *Ste Anne*

pour quatre guérisons. *Dame A. R. St Rémi.*—Guérison due à Ste Anne. *M. G. Suncook N. H.*—Ayant invoqué Ste Anne avec confiance dans une longue maladie, la bonne sainte m'en a délivré. *Beaumont.*—Attaqué de pulmonie, d'après bien des médecins, je recourus à Ste Anne. Aujourd'hui, j'ai pris le dessus, et puis travailler comme autrefois. *A. H. St Sébastien.*—Trois guérisons dues à la Bonne Ste Anne. *St Célestin.*—Attente d'un mal d'yeux, j'étais menacé de devenir aveugle. Sur ce, je promets un pèlerinage à Ste Anne, et le mal disparut après que mon vœu fut accompli. *St Isidore.*—Notre récolte a été sauvée du feu grâce à la protection de Ste Anne. *Dame J. F.*—Grâce accordée par Ste Anne. *St Jean, I. O.*—Guérison par l'intercession de Ste Anne. *M. P. L. Drummondville.*—Peur obtenue de Ste Anne. *E. L. Ile aux Grues.*—Guéri miraculeusement par la Bonne Ste Anne. *E. G. Maddington.*—Névralgie cruelle guérie par la Bonne Sainte. *M. Z. H. Sillery.*—Guérison de trois enfants. Aussi deux autres guérisons également dues à Ste Anne. *P. G. St Jean, I. O.*—Grâce obtenue après une messe promise à Ste Anne. *L. T. Sillery.*—Mille fois merci à Ste Anne pour avoir rendu à un père l'usage de ses mains paralysées. *Faub. St Jean, Q.*—Ste Anne m'a guérie d'un mal de main dont je croyais devenir infirme. Elle m'a aussi délivrée d'un mal de tête atroce dont je croyais devoir mourir. *P. D., Ile Verte.*—Guérison d'un mal d'estomac, grâce à Ste Anne. *D. A. St Paulin.*—Petite enfant rendue à la santé par Ste Anne. *E. S. St Roch, Q.*—J'ai été guérie d'une dyspepsie intolérable après plusieurs neuvaines et pèlerinages à Ste Anne. *L. G. St Félix du Cap Rouge.*—Quatre maladies différentes guéries par Ste Anne. *A.*—Une de mes amies fut visiblement soulagé par Ste Anne dans une pénible maladie. A moi, la Bonne Sainte a rendu la paix de la conscience troublée depuis longtemps. *M. A. K. Ste Julie de Somerset.*—Un accident me plaça dans une dangereuse position. Grâce à la Bonne Sainte Anne, aucun malheur n'arriva. *Dame E. Ste Hélène de Kamouraska.*—Faveur due à Ste Anne. Guérison d'un enfant par son intercession. *St Casimir.*—Deux personnes délivrées de peines d'esprit. Un mari blasphémateur corrigé. *Ste Anne de la Pérade.*—Reconnaissance à Ste Anne pour deux grâces. *M. B. B. Louiseville.*—Deux parents d'une petite fille, dont la vue était presque éteinte, reconnaissent que des neuvaines et des prières en l'honneur de Ste Anne lui ont valu sa guérison. *N. B. Charlesbourg.*—Ste Anne m'a obtenu le prompt rétablissement d'un bras démanché dont j'avais beaucoup souffert. *L. N. G. L.*—Ste Anne m'a sauvée la vie en échange de quelques promesses.

Elle a aussi rendu la santé à mes enfants. *C. V. St Pascal.*—Après deux pèlerinages à Ste Anne j'ai obtenue de grandes faveurs. *Sherbrooke.*—Grâces particulières dues à Ste Anne. *M. S. H.*—Privée pendant quinze mois d'aller à l'église, j'en étais désolée. Mon médecin se décourageant, je ne savais que faire. Je me tournai alors vers Ste Anne, pleine de confiance en son intercession. Après des pèlerinages réitérés malgré le médecin, j'ai obtenu un soulagement notable et je puis maintenant travailler. Une amie, atteinte d'une maladie mortelle, avait été deux fois administré. Je la recommandai à Ste Anne avec promesse d'un pèlerinage, et la santé lui vint bientôt. *Ste Julie de Somerset.*

— 000 —

DONS A LA BONNE STE. ANNE.

| | |
|---|---------|
| M. Fabien Michaud, de St Paul, Minn..... | \$2' 00 |
| Une personne de Ste Rosalie..... | 2 10 |
| Inconnu de Louiseville..... | 2 00 |
| M Antoine Lemieux, de Lévis..... | 5 00 |
| Deux personnes de Manchester..... | 0 65 |
| M. Joseph Poisson, Lewiston Maine..... | 1 00 |
| Quelques enfants de Apple-River, Wis..... | 0 15 |
| Dame A. L. de Laprairie..... | 0 60 |
| Dame D. L. de Ware, Mass..... | 2 00 |
| Les abonnées de Centreville, R. I..... | 1 00 |
| Quelques abonnés de Middick, R. I..... | 1 30 |
| Quelques abonnés de Montville, Conn..... | 3 50 |
| M Esdras Lemire de Ste Monique..... | 0 25 |
| M. Joseph Coilin de Fall River..... | 0 15 |
| Une personne de Ashland, Mass..... | 1 00 |
| M Xavier Lasseur de Winchester Mass..... | 0 25 |
| Mlle Clara Beauvais de Lewiston, Maine..... | 0 05 |
| Une Dame de St Barthelemy..... | 2 00 |
| T. C., de Lake Linden..... | 0 25 |
| Dame S. B., de Lake Linden..... | 0 25 |
| Inconnu de N. D de Lévis..... | 0 25 |

— 000 —

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII.

Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades 240 ; conversions 182 ; familles 94 ; pères de famille 69 ; mères de famille 114 ; jeunes gens 609 ; jeunes filles 263 ; enfants 220 ; grâces spirituelles 270 ; grâces temporelles 174 ; intentions particulières 253 ; ivrognes 120 ; navigateurs 45 ; curés et paroisses 15 ; entreprises 67 ; bonne mort 182 ; institutrices et classes 24 ; vocations 78 ; persévérance 305 ; défunts 76 ; apostats 33 ; protestants 93 ; ménages désunis 32 ; patience et résignation 119 ; personnes sans emploi 51 ; première communion 1 ; voyageurs 3 ; aveugles 2 ; étudiants 342 ; personne exposée à se perdre 1 ; actions de grâces 338.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées. La conservation de la foi chez le peuple canadien.

— 000 —